



JOURNÉES DU THÉÂTRE SUISSE
SCHWEIZER THEATERTREFFEN
GIORNATE DEL TEATRO SVIZZERO
INSCUNTER DAL TEATER SVIZZER

10^{es} Journées du Théâtre Suisse

31 mai - 4 juin 2023 - Canton de Fribourg



© Arianne Catton Balabeau

Dossier pédagogique de **Biais aller-retour** de la Compagnie Don't Stop Me Now

Le 2 juin 2023 à 9h30 au **Bicubic**

Cycle 2 (6-8H), durée : 1h15

L1, Formation générale et Capacités transversales

Ici, on fait la fête aux idées toutes faites grâce à l'auteur et metteur en scène Steven Matthews, employé de crèche dans une autre vie. Un jour, une envie lui vient : parler des biais cognitifs aux enfants, en bref, des raccourcis que prend notre cerveau pour construire sa vision du monde. Pas le temps de tout retenir, de tout analyser ? Pas grave, on se souvient de ce qui nous arrange, on oublie ce qui nous dérange !

Avec Biais aller-retour, la compagnie genevoise *Don't Stop Me Now* se met en tête de dézinguer par le rire tous nos préjugés. Créé à Am Stram Gram, ce spectacle facétieux retrace les pérégrinations de Mathieu, qui doit choisir son camp entre malabars et carambars, et de sa mamie désargentée. Tous deux partiront creuser au pied de l'arc-en-ciel pour voir si c'est vrai qu'un trésor s'y cache et, qui sait, payer l'EMS !

Table des matières

1. Présentation de l'acteur culturel et du projet.....	3
1.1. Les 10 ^{es} Journées du Théâtre Suisse	3
1.2. La distribution de Biais aller-retour.....	3
2. Liens vers le PER	4
3. Activités à faire avant ou après la rencontre culturelle	6
4. Documents complémentaires	9

Contacts

Journées du Théâtre Suisse
c/o Theater Casino Zug
Artherstrasse 2-4
CH - 6300 Zug

Pour des questions liées aux représentations scolaires, aux horaires et aux transports

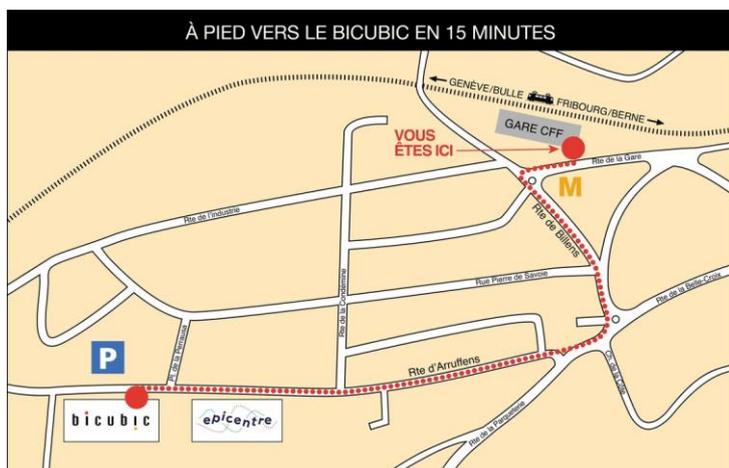
Tristan Jäggi, Responsable médiation
+41 76 675 06 75 - forum@journees-theatre-suisse.ch

Pour des questions liées aux dossiers pédagogiques et à la médiation en classe

Nicolas Berger, Médiateur culturel
+41 79 315 79 05 - nicolasberger2004@hotmail.com

Informations pratiques

Bicubic, Route d'Arruffens 37, 1680 Romont (Suisse)



200 places de stationnement sont à disposition en face de Bicubic. Tarif : 3 heures gratuites, puis 1.-/h

On peut aussi atteindre Bicubic en transports publics.

De la gare de Romont, Bus 479 jusqu'à l'arrêt Romont Bicubic (durée du trajet : 2 min).

Pas de service pour le retour, mais la gare CFF ne se trouve qu'à 10-15 minutes à pied.

Notes sur ce dossier pédagogique

Le présent dossier est constitué sur la base du dossier pédagogique d'Équilibre-Nuithonie dans lequel on trouve des extraits du dossier pédagogique et du dossier de presse du Théâtre Am Stram Gram (lieu de création du spectacle).

1. Présentation de l'acteur culturel et du projet

1.1. Les 10^{es} Journées du Théâtre Suisse

Les Journées du Théâtre Suisse se déroulent chaque année fin mai depuis 2014. Elles réunissent une sélection des meilleures productions théâtrales suisses. Ce festival qui s'étend sur plusieurs jours est né à l'initiative de l'Union des Théâtres Suisses (UTS) avec le soutien de l'Office fédéral de la culture, de Suisse THEATRE ITI, Institut International du Théâtre et de l'Association des créateurs du théâtre indépendant (ACT). Après deux premières éditions qui ont eu lieu à Winterthur en 2014 et en 2015, les Journées du Théâtre Suisse se sont déplacées à Genève (2016), au Tessin (2017) à Zurich (2018), en Valais (2019) et à Fribourg (2021), alternant entre les régions linguistiques.

L'Association Journées du Théâtre Suisse, fondée pour organiser le festival, en réalise les différentes éditions en collaboration avec les théâtres qui accueillent les productions. L'association existe grâce au soutien de l'Office fédéral de la culture, des villes et cantons hôtes, ainsi que d'autres fondations et sponsors. En consacrant une représentation à chacun des spectacles sélectionnés dans un lieu autre que celui de sa production, le festival souhaite offrir aux villes et aux régions où il se déroule un aperçu de l'ensemble de la production théâtrale suisse, et, par son fonctionnement décentralisé, permettre à des professionnels du théâtre issus de contextes linguistiques et culturels différents de se rencontrer.

Le festival est centré sur quelque sept productions théâtrales issues tant de théâtres établis que du théâtre indépendant. La sélection est opérée par une direction artistique qui se propose de réunir des productions emblématiques et remarquables provenant de toutes les régions linguistiques. En outre, les Journées proposent un programme parallèle varié avec des tables rondes, des ateliers et des conférences sur des questions d'actualité et des thèmes qui interpellent les professionnels de la branche. Ce programme parallèle, ainsi que, depuis 2017, le Forum des jeunes professionnels des arts de la scène, qui s'adresse aux professionnels des arts de la scène de moins de 35 ans, les invitant à accompagner toutes les représentations et activités parallèles et à donner leur son de cloche, visent à assurer un impact durable et à entretenir le débat au sein des Rencontres.

En 2023, les Journées du Théâtre Suisse auront lieu dans la région fribourgeoise, dans nos théâtres partenaires : Bicubic, Equilibre-Nuithonie, Saison culturelle CO2 et Théâtre des Osses.

Site Internet : <https://journees-theatre-suisse.ch>

Facebook : www.facebook.com/SchweizerTheatertreffen

1.2. La distribution de Biais aller-retour

Interprétation Maud Faucherre, Mathieu Fernandez-Villacanas, Lorin Kopp, Verena Lopes, Jérôme Sire, Mathilde Soutter, Mirko Verdesca

Texte, mise en scène Steven Matthews

Dramaturgie, collaboration à l'écriture Jérôme Sire, Mathilde Soutter

Scénographie Gaspard Boesch assisté de Andrzej Zeydler

Lumière Rémi Furrer

Son Benjamin Tixhon costumes Clarissa Zoellner régie plateau Théo Serez

Production Théâtre Am Stram Gram – Genève

Coproduction Compagnie Don't Stop Me Now

Avec le soutien de Ville de Genève, Loterie Romande, SIG, Service culturel Migros Genève, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Maisons Mainou, Théâtre des Marionnettes de Genève

2. Liens vers le PER

Français

L1 23 : comprendre des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante...

- en dégagant le sujet, l'idée principale du texte
- en s'appuyant sur les indices verbaux et non-verbaux
- en adaptant son écoute en fonction de la situation de communication

L1 33 : comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens

- en analysant les enjeux de la situation et les intentions explicites et implicites des locuteurs....

Capacités transversales

Démarche réflexive

Elaboration d'une opinion personnelle

- cerner la question, l'objet de la réflexion ;
- cerner les enjeux de la réflexion ;
- identifier les faits et en vérifier l'exactitude ;
- mettre les faits en perspective en s'appuyant sur des repères ;
- explorer différentes options et points de vue ;
- adopter une position

Remise en question et décentration de soi

- prendre de la distance, se décentrer des faits, des informations et de ses propres actions ;
- renoncer aux idées préconçues ;
- comparer son opinion à celle des autres ;
- faire une place au doute et à l'ambiguïté ;
- reconnaître ses préjugés et comparer son jugement à celui des autres ;
- comparer les chemins, les procédures et les stratégies utilisées par d'autres ;
- explorer différentes opinions et points de vue possibles ou existants.

Comportement dans un lieu culturel

Assister à une pièce de théâtre ou à un spectacle, c'est aussi aller à la rencontre de certains comportements spécifiques. Plusieurs thèmes peuvent être abordés avec les élèves :

- Comment se comporter avant le spectacle ? (arriver au théâtre, se placer dans la salle, attendre que le spectacle commence, etc.)
- Comment se comporter pendant le spectacle ? (peut-on parler avec son voisin ?, à quel moment ?, de quelle manière ?, peut-on réagir ?, comment ?, etc.)
- Comment se comporter à la fin du spectacle ? (le salut des artistes, les applaudissements, comment réagir ?, comment montrer que l'on a apprécié le spectacle ?, qu'est-ce qu'un « bis » ou « rappel » ?, etc.)
- Comment se comporter après le spectacle ? (sortir de la salle, se rassembler dans le hall, parler de ce qui nous a plu, pas plu, ému, etc.)

FG 14-15 : Participer à la construction de règles facilitant la vie et l'intégration à l'école et les appliquer...

- en développant le respect mutuel
- en faisant l'expérience de la loi et des règles de la vie sociale, ainsi que l'apprentissage de leur respect
- en identifiant et en mettant en pratique les normes en vigueur de politesse et de comportement

3 Activités à faire avant ou après la rencontre culturelle

Tu vas venir au théâtre. Cette fiche est pour toi. Tu trouveras des exercices amusants à faire en classe, seul·e, en famille ou avec tes ami·es, avant et après le spectacle.

Y a-t-il des trésors cachés aux pieds des arcs-en-ciel ?

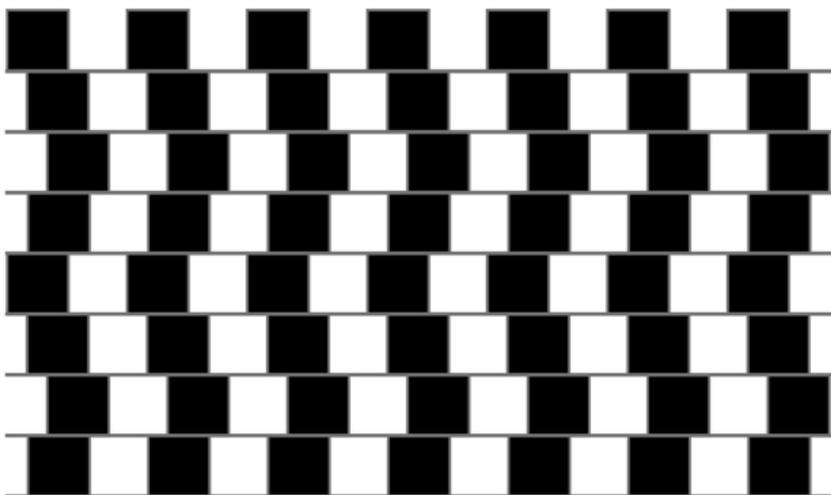
C'est la question d'un petit garçon, Mathieu, qui va entraîner sa grand-mère dans une aventure folle lors de laquelle il découvrira bien des bijoux, mais pas ceux auxquels il s'attendait...

AVANT LE SPECTACLE

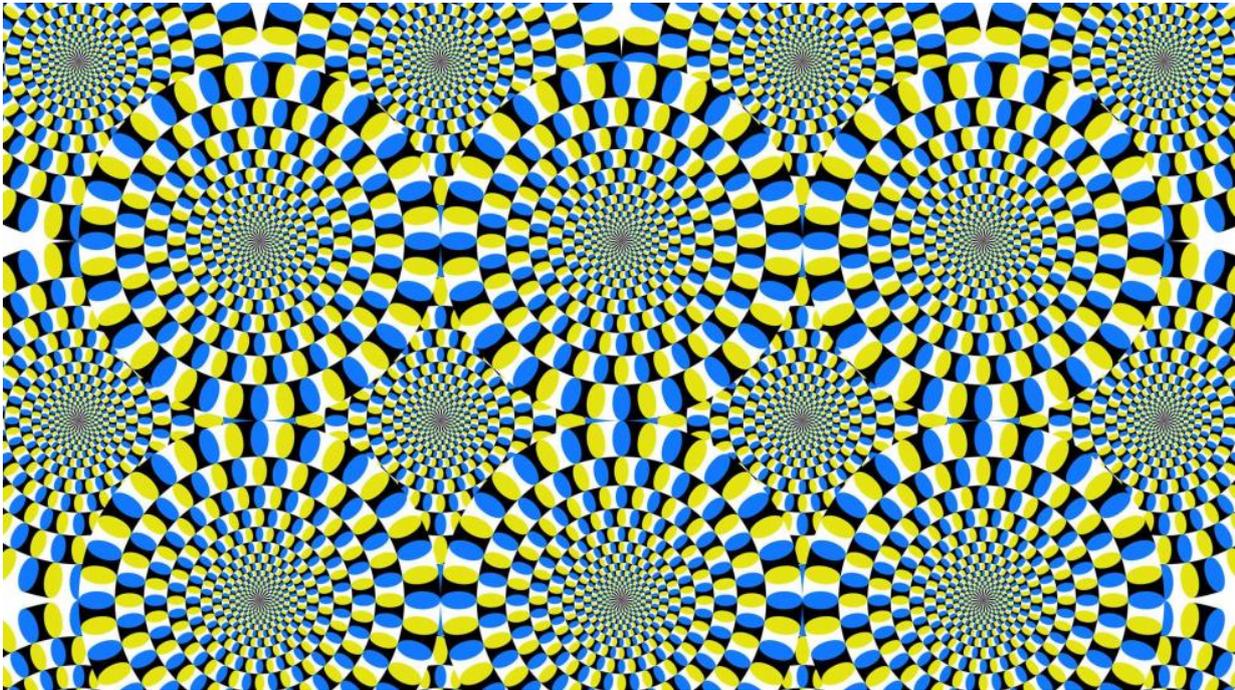
INTRODUCTION AUX BIAIS COGNITIFS

Ton cerveau te joue des tours !

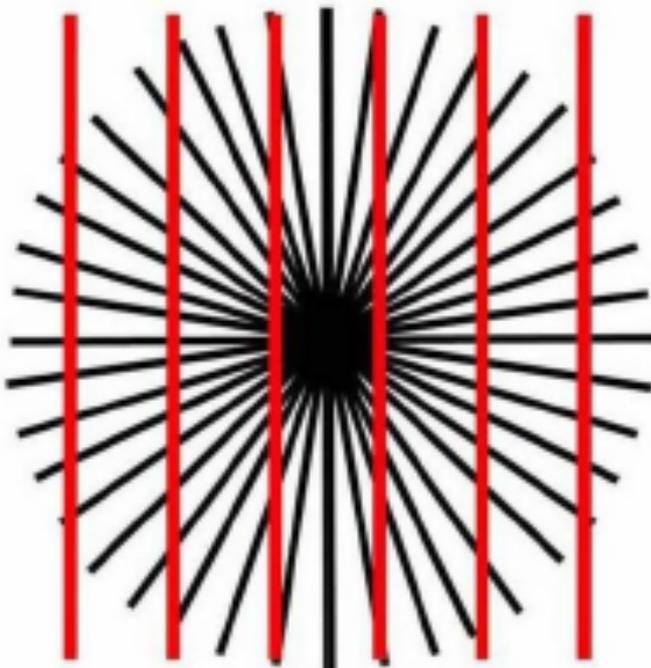
Nous vivons dans un monde complexe. Notre cerveau ne peut pas analyser la somme des informations qu'il reçoit. Donc, il trie et prend souvent des raccourcis. C'est ce qu'on appelle des « biais cognitifs ». Ils sont semblables aux « biais perceptifs », à l'origine des illusions d'optique par exemple.



**Est-ce que ces lignes sont parallèles ?
Prends deux règles et vérifie...**



Est-ce que les cercles tournent vraiment ?



**Est-ce que les lignes sont droites?
Vérifie avec une règle...**

APRÈS LE SPECTACLE

FORMULE DES QUESTIONS

Poser une question, c'est un excellent début. En général, quand on pose une question, c'est que l'on est en train d'identifier une idée ou un problème intéressant :

- 1 Écris une question sur le spectacle dont tu es certain de la réponse et partage-la avec ta classe.
- 2 Écris une question sur le spectacle dont tu n'as pas la réponse et partage-la avec ta classe.
- 3 Écris une question sur le spectacle dont il te semble n'avoir qu'un bout de réponse et dont tu penses qu'un échange en classe pourrait venir enrichir ton point de vue.

IDENTIFIE TES ÉMOTIONS

Face à un objet artistique, on n'est pas forcément dans de la compréhension pure. On ressent aussi souvent pas mal de choses. Essaie d'identifier les différentes émotions que tu as éprouvées au fil du spectacle.

soulagement impatience surprise envie nervosité joie excitation peine
contrariété enthousiasme ennui amusement désintérêt déception enchantement

TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE

Mathieu doit-il plaider coupable ou non coupable? Doit-il dire la vérité ou pas?
Dans les méandres de son cerveau, c'est la bataille! À ton tour de représenter cette bataille, qui n'est plus celle de Mathieu, mais la tienne, face à une décision difficile à prendre. Seule contrainte: le support est noir, comme la scène dans le spectacle!



4. Documents complémentaires

RENCONTRE AVEC STEVEN MATTHEWS

C'EST UN PROJET COMME ON LES RÊVE

Un jour, un artiste qu'on aime, qu'on suit depuis plusieurs années, débarque dans votre cuisine. Il se met à parler de l'enfance et du théâtre. On entend dans ce qu'il raconte un rapport simple, évident, très direct aux jeunes générations. On entend quelqu'un qui se considère comme un travailleur au service des enfants. Et cela fait du bien.

C'est une question de posture : celle de Steven Matthews est à l'opposé de celle du demiurge. Il regarde et appréhende le monde à hauteur d'enfant. Et parvient du même coup à toucher avec ses spectacles, sans qu'on sache vraiment par où ça passe, le gamin dans l'adulte, la fillette dans la grand-mère.

On lui ressert un café.

Quel sujet veut-il aborder, pour eux, les enfants et les préados, dans sa prochaine création ? L'oeil bleu vire au turquoise : « les biais cognitifs. »

Légère panique : on ne sait pas vraiment ce que c'est, les « biais cognitifs », et si l'on ne sait pas nous-mêmes vraiment ce que c'est, comment faire, avec ça, matière à théâtre pour la jeunesse ?

Mais on se tait, et on fait bien. Car il sait vulgariser la science, Matthews – dans ce cas les neurosciences, la psychologie cognitive et sociale. Des dizaines de livres qu'il a lus, des centaines d'heures de conférences qu'il a entendues, il vous sert un *digest* vif, drôle, intelligent.

Les biais cognitifs, ce sont les traitements différents que chaque personne va donner à la même information, ou la manière particulière dont nous allons réagir face à une même situation, en fonction de notre bagage social, personnel, culturel, moral, politique. Les expériences qui mettent à jour comment nous interprétons, comment nous « basons » les « données » que nous envoient notre réalité quotidienne, sont souvent cocasses : elles dévoilent nos préjugés, nos constructions inconscientes, nos failles. Elles nous mettent à nu et invitent à déplacer notre regard.

Pourquoi Matthews a-t-il décidé de travailler sur un tel sujet ? Et à fortiori d'en faire un spectacle pour enfants ?

Parce que l'enfance et l'adolescence, justement, sont des époques de la vie où la perception que nous avons du monde est encore en construction, elle n'est – heureusement – pas encore coulée dans le béton. Parce qu'il aurait aimé rester à cet âge de la vie où il est encore si facile de moduler son regard sur la société et sur les gens qui la composent.

Propos recueillis par Hinde Kaddour, dramaturge



L'équipe de *Biais aller-retour* en répétition © Ariane Catton Balabeau

CONVERSATION ENTRE ELVAN* ET STEVEN MATTHEWS

ELVAN. Ça veut dire quoi *Biais aller-retour* ?

STEVEN. Ça m'est venu suite à un rêve, « biais », comme un « billet aller-retour », comme quand tu prends le train, tu pars et tu reviens, sauf que comme on parle de biais cognitifs, j'ai écrit « billet » B I A I S, je pensais que le jeu de mots serait chouette.

ELVAN. Et ça veut dire quoi ?

STEVEN. Biais cognitifs ? La définition sera dans le spectacle : « Les biais cognitifs sont les raccourcis que prend notre cerveau pour prendre des décisions vite fait bien fait sans prendre en compte toutes les informations ».

Le monde est complexe, notre cerveau ne peut pas le comprendre en détail, alors il trie, il simplifie, il « nettoie ». Tout analyser lui prendrait trop d'énergie ! C'est pour ça par exemple que parfois on décide d'emblée que untel est une mauvaise personne et que unetelle est une bonne personne. C'est tellement plus simple de catégoriser, de préjuger ! Ça c'est un biais cognitif par exemple.

ELVAN. Et il y en a d'autres ?

STEVEN. Tout plein. Des centaines. Le biais de confirmation...

ELVAN. C'est quoi ?

STEVEN. C'est la tendance qu'on a à se rappeler plus facilement ce qui conforte les choses auxquelles on croit. Donc si une information vient déranger ton opinion sur un sujet, tu t'en souviendras moins bien qu'un argument qui vient confirmer ce que tu penses déjà.

En prenant ces raccourcis, notre cerveau nous joue des tours. Ce sont des scientifiques qui analysent les mécanismes de la pensée qui ont démontré tout ça.

ELVAN. Tout ça c'est bien, mais ton spectacle, du coup, c'est de la science... il ne raconte rien ?

STEVEN. Ah si ! Le spectacle qu'on est en train de préparer, c'est une histoire !

Une histoire dans laquelle ces notions compliquées vont venir prendre vie de manière très simple, à travers des personnages, des aventures, des situations. Il y aura aussi de la lumière noire, des chants...

ELVAN. C'est quoi la lumière noire ?

STEVEN. C'est une lumière qui permet, quand on éteint toutes les autres lumières, de ne plus voir sur scène que ce qui est blanc. Concrètement dans le spectacle, ça nous permet de créer des moments où on entre dans le cerveau des personnages.

ELVAN. Ça te vient d'où toutes ces idées ?

STEVEN. De beaucoup de travail. Pour ce spectacle, j'ai commencé par lire énormément. J'ai écouté des conférences, je me suis renseigné à fond sur le sujet des biais cognitifs. J'ai commencé à écrire un début d'histoire, des pistes : un petit garçon, Mathieu, et sa grand-mère, une histoire de trésors cachés aux pieds des arcs-en-ciel que me racontait mon grand-père...

Puis j'ai réuni une équipe pour travailler avec moi, des comédiennes, des comédiens, un scénographe, etc. On s'est enfermés tous ensemble dans une grande maison, on a fait venir des amis, un prof de physique, une avocate, un médecin... on a fait des improvisations. Et puis je me suis enfermé à nouveau pour écrire la pièce. Et voilà, on se retrouve là, maintenant, en répétitions.

ELVAN. Et ça se passe bien ?

STEVEN. En répétitions, il y a des moments géniaux et des moments difficiles.

Samedi dernier par exemple : on a fait un « bout à bout ». Un « bout à bout », c'est quand on enchaîne tout ce qu'on a travaillé pour voir si le spectacle commence à apparaître. C'était rude !

ELVAN. Zut.

STEVEN. Non c'est super les moments comme ça. Tu es obligé de rebondir. Tu dois chercher des solutions, trouver un tas d'idées nouvelles. Et il y a aussi des moments géniaux, comme là, tout à l'heure, quand tu es venue et qu'on a répété la chanson finale. C'est la première fois qu'elle était aussi belle.

ELVAN. Ah bon ?

* Cette saison, Elvan, jeune esprit follet du théâtre, pose son regard sur nos spectacles.

STEVEN. Oui, tu sais, les comédiennes et les comédiens, ils ont besoin de dire, de faire pour les gens, le public. Jusqu'ici on était seuls. Tu es arrivée et chanter a repris du sens pour eux.

ELVAN. Pourquoi tu fais du théâtre pour les enfants ?

STEVEN. Probablement parce que j'ai travaillé en crèches, j'étais auxiliaire de vie pendant cinq ans. J'adorais raconter, inventer, improviser des histoires pour les tout-petits. Et puis il y a eu un événement fondateur. Avec d'autres auxiliaires, on voulait leur préparer un petit spectacle. Je n'y connaissais rien, je suis allé sur internet, j'ai tapé « théâtre d'ombres », j'ai vu une image de château en ombres, une image qui s'est accrochée pour toujours dans ma tête. J'ai essayé de la reproduire pendant des centaines d'heures... et c'est devenu huit ans après mon premier spectacle, *La princesse EST le chevalier*.

ELVAN. Et alors, au fait, il y a des trésors cachés aux pieds des arcs-en-ciel ?

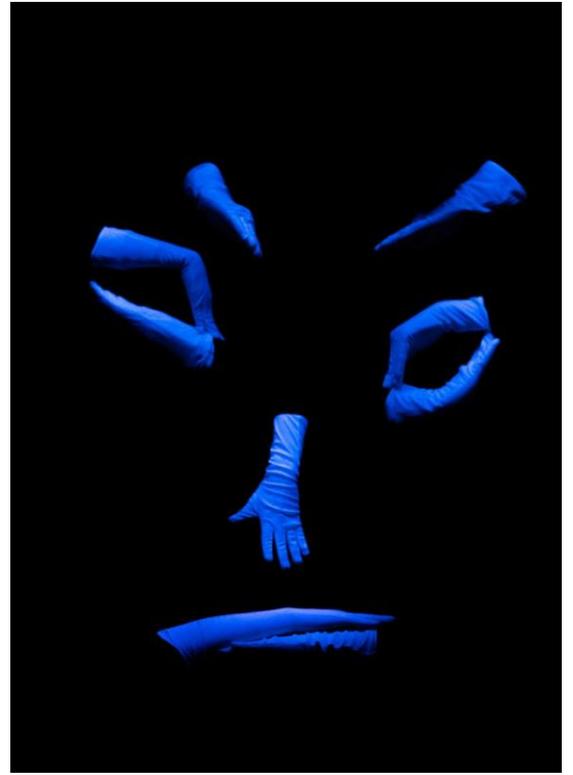
STEVEN. Peut-être. À toi de voir quand tu découvriras le spectacle si le petit garçon de l'histoire et sa mamie en trouvent un... ou pas.

« Quand un enfant a un problème, on lui raconte une histoire. »

Bruno Bettelheim



L'équipe de *Biais aller-retour* en répétition © Ariane Catton Balabeau



Biais aller-retour © Ariane Catton Balabeau



QUELQUES SOURCES D'INSPIRATION

Albert Moukheiber, psychologue en neuroscience, professeur de psychologie à la Sorbonne et auteur du livre *Votre cerveau vous joue des tours*, dont voici les premières lignes : « Notre perception est partielle, notre attention est limitée, notre mémoire est infidèle. Pourtant nous avons tous une “vision du monde” cohérente. Nous pouvons en remercier notre cerveau qui met en place des tours, des mécanismes qui nous permettent d’appréhender le monde multiple, complexe, et de l’avoir en partage. » Quelle vision, quelle « carte mentale » avons-nous du monde ? Pourquoi et comment dessinons-nous cette carte ? Comment éviter d’en fixer imprescriptiblement les contours, comment laisser cette carte ouverte aux « autres cartes », aux cartes de ceux qui pensent selon d’autres coordonnées que les nôtres ?



Etienne Klein, philosophe des sciences et physicien qu’on ne présente quasi plus. Il a récemment raconté être tombé de sa chaise en voyant les résultats d’un sondage paru début avril 2020 demandant aux Français·es si tel médicament était efficace contre le COVID-19, à un moment où personne ne connaissait encore scientifiquement la réponse à cette question. 59 % des personnes interrogées ont répondu « oui », 21 % « non », et 20 % seulement ont coché la case « Je ne sais pas ». Qu’est ce qui nous empêche de dire qu’on ne sait pas ? Sommes-nous seulement conscient·es que nous avons un avis sur à peu près tous les sujets ? Pourquoi sommes-nous si enclin·es à combler les « vides » de notre connaissance par ce que l’on pourrait appeler des illusions de connaissance ?



La parabole des aveugles et de l’éléphant (fable indienne). Six aveugles doivent décrire un éléphant en le touchant en différentes parties de son corps.

L’un touche le genou de l’animal et se persuade que la bête appelée « éléphant » ressemble à un arbre. L’autre touche sa queue et en déduit que l’éléphant ressemble nécessairement à une corde. Le troisième touche son oreille et se figure un éventail, et ainsi de suite, jusqu’à ce que chacun des six aveugles possède de l’animal, en fonction de l’expérience qu’il en a eue, une représentation différente – et irréconciliable avec celle des autres : les aveugles, ne parvenant pas à se mettre d’accord, en viennent aux mains. Morale de l’histoire ? La tendance que nous avons toutes et tous (plus ou moins) à revendiquer comme vérité absolue ce qui n’est en réalité que le fruit de notre expérience subjective limitée, et à rejeter du même coup les expériences des autres.

Le Roi nu ou Les Habits neufs de l’empereur. Tout un peuple assure à son roi qu’il est paré des plus beaux atours, alors que ce roi est nu : il a été berné par deux brigands qui lui ont fait croire qu’ils lui avaient confectionné une étoffe que seules les personnes idiotes ne pouvaient pas voir. Dans l’assemblée des courtisans, chacun rivalise de compliments, jusqu’à ce qu’un petit garçon crie un jour la vérité – « Mais, le roi est nu ! » –, et détruit par son intervention la construction mentale collective dont toute une société s’était accommodée.

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE

Steven Matthews

Après après travaillé en crèches pendant plusieurs années, Steven Matthews se lance en 2011 dans des études de théâtre à l'École Serge Martin, d'où il sort diplômé trois ans plus tard. Il joue dans de nombreux spectacles, collabore notamment avec la Compagnie Confiture, le Théâtre Spirale, la Compagnie Lesarts et la Compagnie Zikids.

En 2016, il fonde la Compagnie Don't Stop Me Now et reçoit une bourse de la Ville de Genève pour le spectacle *La princesse EST le chevalier*, créé en 2018 au Théâtre La Parfumerie, un succès repris en 2019. La même année, il crée au Théâtre des Marionnettes de Genève un second spectacle pour enfants, *Tu comprendras quand tu seras grand*, salué par le public et la presse, notamment par Cécile Dalla Torre dans *Le Courrier* : « Un spectacle créatif et survitaminé, intense et plein de rebondissements. »

Au cinéma, Steven Matthews incarne Fritz Joss dans le film de Jacob Berger *Un juif pour l'exemple*, et se produit également dans *La preuve scientifique de l'existence de Dieu* de Fred Baillif.

Mathilde Soutter

Mathilde Soutter est musicienne et comédienne, diplômée de l'École Serge Martin en 2016. Elle a joué de nombreuses pièces et est convoitée par de nombreuses compagnies telles que les Arpenteurs ou le Théâtre Spirale. Elle a collaboré étroitement avec Steven Matthews pour la mise en scène de *Conte un Jean* et elle a coécrit le spectacle *Tu comprendras quand tu seras grand* au TMG dans lequel elle jouait également.

Jérôme Sire

Après toute une suite de petits boulots, la rencontre avec l'improvisation théâtrale a ouvert à Jérôme Sire un nouveau champ de perspective : le plaisir de la scène et l'extraction sans douleur de soi. Le partage d'imaginaire et la construction avec l'autre d'une chose inutile et éphémère certes mais oh combien réjouissante, une histoire. Et par cette histoire, de notre vision du monde.

Parfaire ce plaisir a depuis lors été son but. Il l'a conduit dans des théâtres amateurs puis dans une école professionnelle, et le mène joyeusement de rencontres en réflexions et en spectacles. Pourvu que ça dure.



Lorin Kopp

Diplômé de l'École Serge Martin en 2014, Lorin Kopp joue dans *Clowneries*, reprise d'un spectacle de clown mis en scène par Jean-Claude Blanc, créé pendant ses études. Très vite, il travaille pour la création d'un spectacle dédié aux enfants, *Cyranino*, porté par Laurie Comtesse et Coralie Garcia.

Par la suite, il se voit attribuer un rôle sous la direction de Muriel Matile dans *La Paix perpétuelle*, joué notamment à La Chaux-de-Fonds. Son attrait pour les marionnettes l'amène à se produire dans *Le Roi tout nu* au TMG, mis en scène par Isabelle Matter en 2015, et repris l'année suivante. On a pu le voir également dans *Sirènes*, création de la compagnie Balor dirigée par Nadège Guenot.



Mirko Verdesca

Mirko Verdesca finit sa formation de comédien à l'École Serge Martin en juin 2014. Il joue dans *Les 39 marches*, *Feydeau à Moto* et *La Starteupe* de la Compagnie Confiture, dirigée par Philippe Cohen et Gaspard Boesch, *Brasserie* de Koffi Kwahulé et *Lysistrata* d'après Aristophane avec Le Collectif Puck, qui regroupe des artistes français, suisses et belges.

Il joue dans *Un thé à Tanger* de Tahar Ben Jelloun et *La Parfumerie* de Miklos Laszlo, deux mises en scène de Michel Favre, respectivement au Théâtre Le Crève-Cœur et au Théâtre Alchimic. Il joue dans une mise en scène de Christian Gregori, *Néfertiti et Gominet* de Jean-Pierre Althaus au Théâtre Montreux Riviera. Également pianiste, il a suivi des cours de piano au Conservatoire de musique de Genève et à l'EJMA.



Maud Faucherre

Maud Faucherre a suivi des études de théâtre à l'École Serge Martin. Elle a également suivi des cours de danse avec Noemi Lapzeson, de chant avec Frédéric Gindraux, de marionnettes avec Neville Tranter et une formation de clown en hôpital avec la Fondation Théodora. Ces dernières années, on a pu la voir sur les planches dans *Juste après ou juste avant* de la Compagnie 100% Acrylique et dans *Maybe – une vie* de Sarah Marcuse.



Mathieu Fernandez

Mathieu Fernandez est diplômé de l'École Serge Martin. Il a également suivi divers stages de masques, de clown et de pantomime. Au théâtre, on a pu le découvrir ces dernières années dans *L'invisible chemin* (texte et mise en scène de Sarah Marcuse), *Celle qui n'est pas maudite* (qu'il a collaboré à écrire avec Jérémie Nicolet), et *Les Chronoclowns* au Théâtre Waouw (Aigle), au Teatro Comico (Sion), et à L'Étincelle.



Verena Lopes

Verena Lopes a suivi des études de théâtre à l'École Serge Martin. Elle a également suivi divers stages de jeu avec Benjamin Knobil, Brigitte Jaques-Wajeman, Mario Konstantin Bucciarelli et Marthe Keller. Récemment, on a pu la voir sur scène dans *Heteroclitite buffer-memory* de Lefki Papachrysostomou, *If... une odyssée verte* de Domenico Carli par Chantal Bianchi et *Girls & Boys* (reporté) de Denis Kelly dans une mise en scène de Bastien Blanchard.



Gaspard Boesch

Gaspard Boesch est un acteur romand, membre fondateur de la Compagnie Confiture, qui produit plus de soixante spectacles et lance un abonnement qui recueille jusqu'à deux mille trois cents abonné·es par saison.

De 2009 à 2014, la Ville de Genève lui confie l'organisation de la Revue Genevoise qu'il dirige pendant six ans avec Philippe Cohen. Il a écrit, mis en scène et joué dans une centaine de pièces, de nombreuses séries et a interprété plusieurs rôles au cinéma.

